



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Pour le VI. Dimanche après la Pentecôte.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

Bienheureux ceux qui sont doux , d'autant
qu'ils posséderont la terre. *Matth. 5.*

Apprenez de moy que je suis doux & humble
de cœur. *Matth. 11.*

P O U R L E V I. D I M A N C H E
après la Pentecôte.

EVANGILE DU JOUR
& de la semaine.

EN ce temps là une grande multitude de
monde étant avec Jesus , & n'ayant point
de quoy manger , il appella ses Disciples : &
leur dit : J'ay compassion de ce peuple , par-
ce qu'il y a déjà trois jours qu'ils demeu-
rent patiemment avec moy , & ils n'ont rien
à manger , & si je les renvoye en leur mai-
son sans avoir mangé , ils tomberont en dé-
faillance sur les chemins , parce que quel-
ques uns d'eux sont venus de loin. Ses dis-
ciples luy répondirent : Comment pourroit-on
trouver dans ce desert assez de pain pour les
rassasier ? Il leur demanda : Combien avez-
vous de pains ? Sept , luy dirent-ils. Alors il
commanda au peuple de s'asseoir sur la ter-
re , & ayant pris les sept pains , & rendu
graces , il les rompit & les donna à ses dis-
ciples pour les distribuer , & ils les distri-
buerent au peuple. Ils avoient encore quel-
ques petits poissons. Il les benit , & com-

134 Pour le VI. Dimanche
manda qu'on les leur distribuât aussi. Ils
mangerent donc, & furent rassasiez, & on
rapporta sept corbeilles pleines des morceaux
qui étoient restez. Or ceux qui mangerent
étoient environ quatre mille, & il les ren-
voya. Marc. 8.

CONSIDERATION

Sur l'Evangile du Dimanche.

L. P. **A**Dmirez la devotion & la confiance
de ce bon peuple qui suit nôtre Sei-
gneur trois jours de chemin dans le desert,
sans se mettre en peine de ce qu'il devien-
dra, ni de quoy il se nourrira, ni où il loge-
ra. Il s'abandonne à la providence de Jesus,
prest de mourir à ses pieds plutôt que de
le quitter. On ne l'entend point se plain-
dre de la fatigue du chemin, ni murmu-
ter, comme firent les Juifs que Moïse
mena dans le desert; Il est ravi d'entendre
Jesus, & d'être en sa compagnie. Il le suit
comme uu troupeau de brebis suit son
Pasteur. Helas! peu de gens suivent Jesus
dans le desert; peu se confient en luy; peu
s'abandonnent à sa providence; on se
plaint du passé, on murmure du present,
on s'inquiete de l'avenir. Ecoutez ce divin
Maître: *Quiconque veut venir après moy,
qu'il se renonce luy même, qu'il charge sa
croix & qu'il me suive.*

Jesus a compassion de ce pauvre peuple II. P.
qui étoit à jeun , & qui le suivoit depuis
trois jours. *Si je les renvoye , dit-il , sans
manger , ils tomberont en défaillance sur les
chemins.* O que le cœur du Sauveur est
doux , tendre & charitable ! Il ne peut
voir un misérable sans avoir compassion
de sa misere. Il compte tous les jours &
tous les momens de nos souffrances , &
ne manque point de nous assister quand
il en est temps. Lorsque tout semble de-
sesperé , c'est alors qu'il faut esperer da-
vantage ; car c'est en ces rencontres qu'il
fait des miracles. Il falloit que ce peuple
eût avancé trois jours de chemin dans le
desert pour faire éclater sa providence. Il
falloit que la farine d'Egypte fut consu-
mée entierement , avant que de faire des-
cendre la manne du Ciel. Si vous n'a-
vez point de consolation du Ciel , c'est
sans doute que vous recherchez trop ar-
demment celle de la terre. Si Jesus ne fait
point de miracles pour vous , c'est que
vous n'esperez point en luy. *J'ay com-
passion , dit-il , de ces pauvres gens , parce
qu'il y a trois jours qu'ils me soutiennent.*
C'est à dire qu'ils s'attendent à moy , &
qu'ils se reposent sur ma vigilance. Re-
posez-vous sur la providence de Dieu ,
& jamais elle ne vous manquera.

III. P. Un homme qui se fie en Dieu, & qui se repose sur luy, s'ôtient en quelque façon & défend sa providence ; il montre qu'il croit un Dieu, bon, sage & puissant, qui veille sur toutes ses necessitez corporelles & spirituelles. Qu'il y a peu de Chrétiens à present qui défendent cette providence ! Helas on ne croit point qu'il y en ait une, ou l'on craint de s'abandonner à sa conduite. On se croit perdu deslors que les moyens humains viennent à manquer ; on ne fait fond que sur ses biens, que sur son esprit, que sur sa prudence, que sur son industrie : mais on ne s'appuye point sur la bonté de Dieu. On compte sur ses amis qui ont du pouvoir & du credit ; mais on ne compte point sur Jesus-Christ, comme s'il ne connoissoit point nos miseres, ou qu'il n'eût point le pouvoir de nous en tirer, ou qu'il n'en eût point la volonté. Vous êtes pauvre dites-vous ? Et que ne suivez-vous Jesus dans le desert ? & que ne vous abandonnez-vous à sa Providence ? Vous défiez-vous de sa sagesse, ou de sa puissance, ou de sa bonté ?

Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.

POUR LE LUNDY DE LA VI. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur la multiplication des Pains.

JESUS demande à ses Disciples combien I. P.
ils ont des pains. Il veut que nous reconnoissons nôtre misere avant que de nous en délivrer. Il benit ces pains, il les multiplie & les donne à ses Disciples pour les distribuer au peuple. Ils en avoient besoin aussi bien que les autres ; cependant ils font ce qu'on leur ordonne. Ils donnent tout sans se rien reserver. Dieu distribuë les biens temporels aux pauvres par les mains des riches, qui sont les ministres de sa providence. Il leur permet de prendre pour eux ce qui leur est necessaire, mais le surplus il veut qu'ils le distribuënt aux pauvres. Les Apôtres n'avoient que sept pains d'orge pour toute leur provision ; s'ils les eussent voulu garder pour eux, qu'eût fait le Fils de Dieu ? Il eût dressé une table à ce peuple, où les Apôtres n'eussent point mangé. Donnez, riches, ce que Dieu vous donne ; ne divertissez pas le fond que la Providence vous a mis entre les mains ; vous luy en

138 Pour le Lundy de la VI. semaine
rendrez compte , & si vous refusez aux
pauvres le superflu , il vous ôtera le ne-
cessaire.

II. P. Jesus n'a multiplié les pains que dans
le desert. Ce miracle est la figure de ce-
luy qu'il fait tous les jours dans l'Eglise
en multipliant le pain Eucharistique qui
est son sacré Corps. Pour le manger &
pour en être rassasié , il faut se retirer du
grand monde & des compagnies ; il faut
aller trois jours de chemin dans le de-
sert ; il faut être à jeun ; il faut se priver
de toutes les consolations humaines. C'est
dans la solitude que Dieu se fait voir.
C'est-là qu'il fait sentir & goûter la dou-
ceur de la manne. C'est là qu'il rassasie
l'ame qui le suit & qui se repose sur luy.
L'ambitieux meurt de faim. L'avare a un
desir insatiable d'amasser du bien. L'im-
pudique brûle d'un feu qui le devore ,
il mange avec les bêtes , & leur pâture
ne le rassasie point. O qu'heureux sont
les pauvres d'esprit : ils mangent le pain
des Anges , & ils sont rassasiez. Après la
Communion ils n'ont plus de faim , par-
ce qu'ils sont contens & ne desirent plus
rien. Si vous n'êtes pas content après vos
devotions , dites alsûrement que vous
avez cherché quelque-autre chose que
Dieu ; vous êtes comme ces Juifs dans le
desert qui se dégoûterent de la manne ,

& qui soupiroient après les oignons d'Égypte.

On recueillit sept corbeilles de pain des III. P. morceaux qui étoient restez. C'est ainsi que Dieu multiplie les biens des personnes charitables. Donnez hardiment aux pauvres, vous recueillirez plus que vous ne donnerez. C'est une semence que vous jetez en terre, & qui rapportera au centuple. Un moment après que les Apôtres furent montez sur une barque, ils se souvinrent qu'ils n'avoient point fait provision de pain, & en furent inquietez. Hé quoy, leur dit nôtre Seigneur, ne vous souvenez-vous pas du miracle que je viens de faire, & d'un autre semblable que j'ay fait auparavant? Etrange aveuglement que celui des hommes, qui s'oublent incontinent des bienfaits de Dieu, & qui retombent aussi-tôt dans leur défiance ordinaire! N'est-ce pas là vôtre esprit? ne tombez-vous point dans ce défaut? vous défiez-vous comme Judas de la divine Providence, & ne mettez-vous point quelque chose à part de ce qui vous est donné pour le public? O Judas! vous ne profiterez point de vôtre avarice. Vous rendrez cet argent injustement acquis, & tous vos biens ne vous serviront qu'à acheter un cordon qui vous étranglera.

Venez, ma bien-aimée, allons-nous-en

140 Pour le Lundy de la VI. Semaine
dans le desert. C'est là que je vous parleray
au cœur. C'est là que je vous feray reposer
sur mon sein. C'est là que je vous nour-
riray, & que je vous rassasieray de mes
biens. Je ne vous donneray que du pain
d'orge à manger; ma table ne sera point
couverte de mets exquis: mais quand j'au-
ray donné ma benediction à ce pain, il
aura un goût & une saveur qui vous don-
nera une satisfaction incroyable.

Allons, mon bien-aimé, entrons dans
cette sacrée solitude de corps, d'esprit &
de cœur. Tout manque à la nature dans
ce desert; mais je ne me trouble point me
voyant en la compagnie de mon Pasteur.
J'ay fait deux jours de chemin. Au pre-
mier, j'ay fait penitence de mes pechez.
Au second, j'ay pratiqué de bonnes œu-
vres. Que reste-t-il, Seigneur, sinon que
vous me fassiez asseoir & reposer sur vô-
tre sein? Que reste-t-il, sinon que vous
remplissiez mon cœur, & que vous me
rassassiez de vôtre presence. O doux Jesus,
quand me ferez vous retourner dans cet-
te sainte solitude, où j'ay été autrefois?
Quand me parlerez-vous au cœur? Quand
me donnerez-vous à manger cette man-
ne celeste qui a toutes sortes de faveurs?
Quand chanterons-nous ensemble ce beau
cantique d'amour: Mon bien-aimé est à
moy & je suis à luy; il est tout à moy, &

je suis toute à luy ; il est tout pour moy ,
& je suis toute pour luy ?

PAROLES DE L'ECRITURE.

Pour moy je n'ay point été troublé, vous suivant, mon Dieu, vous qui êtes mon pasteur.
Jerem. 17.

Le Seigneur me conduit, je ne manqueray de rien dans le pâturage où il m'a mis. *Pf. 22.*

Ceux qui esperent au Seigneur, changeront de force : ils prendront des ailes d'aigle : ils courront & ne seront point fatiguez : ils marcheront & ne sentiront point de défaillance. *Is. 40. 31.*

Esperez dans le Seigneur, & faites le bien, & vous serez nourris des richesses de la terre. *Pf. 36.*

Tous ceux qui s'attendent à vous, ne seront point confus. *Pf. 24.*

Ils oublieront bien-tôt après ces merveilles, & ils n'attendirent point avec patience que Dieu executât ses conseils. *Pf. 15.*

Nôtre ame attend le Seigneur avec patience, parce qu'il est nôtre secours & nôtre protecteur. *Psal. 32.*

Les pauvres mangeront & seront rassasiez. *Psal. 21.*

Après cela je la nourriray de mon lait : je la meneray dans la solitude & je luy parleray au cœur. *Is. 2.*



POUR LE MARDY DE LA VI. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*De l'esperance & de la confiance
en Dieu.*

- I. P. **L'**Homme qui espere en Dieu, reconnoît un premier Etre doüé de perfections infinies ; il se laisse conduire à sa sagesse ; il s'appuye sur sa puissance ; il se confie en sa bonté ; il s'abandonne à sa misericorde ; il se repose sur sa providence ; il se tient assuré de son amour. L'esperance, d'hommes nous rend Dieux ; d'infirmes tout-puissans, de pauvres riches, de miserables heureux.
- II. P. Jamais il ne faut plus esperer, que lorsque tout semble desesperé. Jamais il ne faut moins craindre, que lorsque tout semble à craindre. Jamais il ne faut plus s'abandonner, que lorsque Dieu semble nous avoir abandonnez. Dieu donne sa subsistance à celuy qui se dépouille de la sienne. Il donne sa toute-puissance à celuy qui reconnoît son infirmité. Il donne tous ses tresors à celuy qui reconnoît sa pauvreté.
- III. P. Le plein cherche le vuide. L'abondance

veut s'unir à l'indigence ; le fort se plaît avec le foible ; le Medecin avec le malade ; la nourrice avec son enfant. Soyez sans appuy , & Dieu vous soustiendra. N'ayez aucune subsistance humaine , & vous en aurez une divine. Renoncez à vos propres lumieres , & la sagesse de Dieu vous gouvernera. Dépouillez-vous de toutes vos forces , & la puissance de Dieu vous portera. Vuidez-vous de vous-même , & la sainteté de Dieu vous remplira de ses graces & de ses benedictions.

O Dieu tout-puissant , qui suis-je & qui êtes-vous ? vous êtes l'être par essence , & je ne suis qu'un neant. Vous êtes la force même , & je ne suis que foiblesse. Vous êtes la verité même , & je ne suis que mensonge. Vous êtes la lumiere même , & je ne suis que tenebres. Vous êtes la sainteté même , & j'ene suis que malice.

O mon Dieu, mon esperance, je m'abandonne entierement à vous , je m'appuye & je me repose sur vous. Puisque je vous ay choisi pour mon guide , si je m'égare , on dira que vous êtes la cause de mon égarement. Puisque je ne m'appuye que sur vous , si je tombe , on dira que vous êtes la cause de ma chûte. Puisque je vous abandonne tous mes interests , si

144 Pour le *Mardy* de la *VI. semaine*
je me perds, on dira que vous êtes la
cause de ma perte. Pouvez-vous me per-
dre? pouvez-vous m'égarer? pouvez-vous
me trahir? Je ne puis donc me perdre, ni
tomber, ni m'égarer, pourveu que je met-
te ma confiance en vous.

IV. P. Connoître Dieu sans connoître sa pro-
pre misere, c'est ce qui fait la presom-
ption. Connoître sa propre misere sans
connoître Dieu, c'est ce qui fait le defes-
poir. Connoître l'abîme de sa misere &
l'abîme de la misericorde de Dieu, c'est
ce qui fait l'esperance & la joye des Saints.
Jesus n'est pas seulement Dieu; mais
c'est un Dieu mediateur & un Dieu Sau-
veur. Jesus n'est plus Jesus, si vous luy
ôtez sa misericorde. Jesus n'est point Sau-
veur, s'il n'a point de tendresse pour les
pecheurs.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Quelle est cette personne qui monte du desert
appuyée sur son bien-aimé? *Cant. 8.*

Ceux qui esperent au Seigneur, changeront de
force; ils voleront comme des aigles; ils cour-
ront & ne seront point fatiguez; ils marcheront
& ne sentiront point diminuer leurs forces.
Is. 40.

Les pecheurs seront battus de quantité de
fleurs: mais celuy qui espere au Seigneur sera
environné de sa misericorde. *Pf. 3.*

Dieu dit à Gedeon: Tu as trop de monde avec
toy

roy; je ne te rendray point victorieux des Madiantites, de peur qu'Israël ne se glorifie contre moy, & dise; c'est par ma force que j'ay été délivré de mes ennemis. *Judic. 8.*

Ordonnez aux riches de ce siècle de n'avoir point de sentiment d'orgueil, & de ne point mettre leur esperance sur les richesses trompeuses; mais dans le Dieu vivant qui nous fournit abondamment tout ce qui est necessaire à la vie. *1. Tim. 6.*

POUR LE MEUREDY DE LA VI. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Des secheresses & des ariditez du desert.

JE croy ce que je vois. J'espere ce que je puis. J'aime ce qui me plaît. Je croy dans les lumieres. J'espere dans la force. J'aime dans la consolation. Voila la vie des sens. I. P.

Je croy ce que je ne vois pas. J'espere ce que je ne puis pas. J'aime ce qui ne me plaît pas. Je croy dans les tenebres. J'espere dans l'infirmité. J'aime dans la douleur. Voila la vie de l'esprit.

Il y a un temps de se taire & un temps de parler. Il y a un temps de rire & un temps de pleurer. Il y a un temps d'hyver & un temps d'été. Il y a un temps de pluye & un temps de secheresse. Il y a un temps II. P.

146 Pour le Mercredi de la VI. semaine
de paix & un temps de guerre. Il y a un
temps de consolation & un temps de de-
solation.

III. P. L'hyver est aussi nécessaire à la terre
que l'été; la nuit que le jour; la pluye
que le beau temps. L'ame se plaît dans
la consolation, mais elle ne meritoit
rien, si elle n'étoit éprouvée par la ten-
tation. C'est dans les tenebres qu'elle fait
éclater sa foy. C'est dans le délaissement
qu'elle fait voir sa confiance. C'est dans
la desolation qu'elle fait connoître son
amour.

O mon Dieu que ma devotion est sen-
suelle & naturelle! qu'elle est impure &
interessée! Je ne vous ay point encore
adoré en esprit, puisque je ne cherche que
la satisfaction de mes sens. Je n'ay point
encore mené une vie surnaturelle, puis-
que je ne m'éleve point au dessus des in-
clinations de la nature. Je n'ay rien mé-
rité jusqu'à present, puisque je n'ay rien
fait ni souffert contre ma volonté.

O heureux l'état où l'ame voit Dieu
sans lumiere! où elle espere en Dieu sans
appuy! où elle aime Dieu sans attrait!
où elle travaille pour Dieu sans plaisir!
C'est là voir Dieu en quelque façon sans
espece. C'est là s'unir à Dieu sans milieu.
C'est là *patir* les choses divines. C'est-là
ne plus subsister par soy-même. C'est-là

mener une vie surnaturelle. C'est-là la vie
& le regne de Jesus-Christ.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Comment pourrons-nous trouver dans ce de-
sert assez de pain pour rassasier une si grande
multitude de personnes ? *Matth. 15.*

Le Royaume de Dieu ne consiste pas dans le boi-
re & dans le manger, mais dans la justice, dans
la paix & dans la joye du saint Esprit *Rom. 14.*

Ils seront dispersez pour trouver à manger, &
s'ils ne trouvent point dequoy se rassasier, ils
murmureront. *Psal. 58.*

Il vous est utile que je m'en aille, & que je
vous retire ma presence sensible : car si je ne m'en
vas point, l'Esprit consolateur ne viendra point
à vous. *Ioan. 16.*

Dieu est esprit, & il faut que ceux qui l'ado-
rent, l'adorent en esprit & en verité. *Ioan. 4.*

POUR LE JEUDY DE LA VI. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur le soin de son salut.

CE peuple qui suit Jesus dans le de- 1. P.
sert sans se mettre en peine de rien,
nous apprend à preferer le soin de nôtre
salut à toutes les choses de la terre.
Considerez donc & pesez les veritez sui-
vantes.

G ij

Mon salut est mon affaire, & mon unique affaire, & une très-grande affaire. Puisque c'est mon affaire j'y dois travailler. Puisque c'est mon unique affaire, je ne dois travailler qu'à cela. Puisque c'est une grande affaire, j'y dois travailler de toutes mes forces & avec toute l'application de mon esprit.

II. P. Dieu pense de toute éternité à cette affaire. Il a employé une éternité entière à songer à cette affaire. Il applique encore tout son esprit à penser à cette affaire. Le Fils de Dieu est venu au monde pour cette affaire. Tout le temps qu'il a été sur la terre, il n'a travaillé qu'à cette affaire. Il est mort sur une croix pour terminer cette grande affaire. Nos bons Anges ne s'occupent qu'à cette affaire. Tout l'Univers est dans le mouvement & dans l'action pour l'accomplissement de cette affaire.

III. P. Tout mon bonheur dépend du succès de cette affaire. Tout le temps & toute l'éternité roule sur cette affaire. Tous les demons ne travaillent qu'à ruiner cette affaire. Je ne puis sans soin réussir dans cette affaire. La mort étant venuë, je ne pourray plus vaquer à cette affaire. Je suis donc sans sens & sans jugement si je pense à autre chose qu'à cette affaire.

Et cependant je la negligé. Je pense à

après la Pentecôte.

149

uni-
Puis-
ller.
ne
c'est
r de
lica-
af-
ere à
core
Le
cette
ter-
Il est
cette
s'oc-
Uni-
l'ac-
e af-
iccez
oute
is les
cette
dans
je ne
e suis
pen-
se à

tout hormis à me sauver. Je m'inquiète de tout sinon de mon salut. O je ne veux plus songer qu'à cette affaire. Je ne travaillerai plus le reste de mes jours qu'à cette grande affaire. Je quitterai tout pour vaquer à cette unique affaire.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Après tout il n'y a qu'une chose nécessaire.
Luc. 10.

Que servira à un homme de gagner tout le monde, si avec tout cela il perd son ame?
Matth. 16.

Que pourra donner un homme pour racheter son ame quand il l'aura perdue? *Ibid.*

Veillez sur vous-même. *1. Tim 4.*

Ayez compassion de votre ame, en faisant ce qui est agréable à Dieu. *Eccl. 30.*

POUR LE VENDREDY DE LA VI. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Du bien qu'il y a de s'abandonner comme
ce peuple à la conduite de Iesus.*

HEureux l'homme qui met sa confiance en Dieu ; qui s'abandonne à sa providence ; qui se laisse conduire à sa sagesse ; & qui se repose sur sa bonté. Rien

G iij

150 Pour le Vendredy de la VI. Semaine
ne le trouble, parce qu'il a un protecteur
qui est tout puissant. Rien ne l'ébranle,
parce qu'il s'appuye sur un fond qui est
immobile. Rien ne s'oppose à ses desirs;
parce qu'il ne desire que ce que Dieu veut.
Tout arrive selon sa volonté, parce qu'il
veut tout ce qui luy arrive.

II. P. Il dort dans les tempêtes. Il est tranquille dans les persecutions. Il travaille sans inquietude: parce que Dieu est son vaisseau & son pilote, son pere & son pasteur, son protecteur & sa défense, sa forteresse & son asile. Il se repose entre ses bras. Il dort paisiblement à l'ombre de sa providence. Il n'a soin que de luy plaire. Il ne songe qu'à le contenter.

III. P. Dieu n'abandonne jamais une ame qui s'abandonne à luy; il en prend plus de soin que du reste de ses creatures; il veille quand elle dort; il travaille quand elle se repose; il la conduit dans ses voyages; il la porte dans ses foiblesses; il l'exauce dans ses prieres; il previent tous ses desirs, il s'interesse dans toutes ses affaires; il benit tous ses desseins; il fait réussir toutes ses entreprises; il pourvoit à toutes ses necessitez, il adoucit toutes ses peines.

Ma Fille, dit Jesus à une sainte ame, songez à moy & je songeray à vous. Fai-

après la Pentecôte. 151

tes ma volonté & je feray la vôtre. Faites mes affaires comme les vôtres, & je feray les vôtres comme les miennes. Demeurez en repos; ne desirez rien. Donnez-moy votre cœur & je vous donneray le mien.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Rien n'attristera le juste, quoyqu'il luy puisse arriver. *Prov. 12.*

Vous dormirez tranquillement au milieu de vos douleurs. *Is. 50.*

Celuy qui craint le Seigneur, ne craindra rien & ne sera point effrayé, parce qu'il est son esperance. *Eccl. 34.*

C'est entre vos mains que le pauvre s'est abandonné, vous serez le protecteur des orphelins. *Pf. 10.*

Je sçay qui est celuy à qui je me suis confié, & je suis persuadé qu'il est assez puissant pour garder mon dépost jusqu'au dernier jour. *2. Tim. 1.*

POUR LE SAMEDY DE LA III. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Estat d'une ame qui s'est abandonnée
à Dieu.*

JE ne sçay si je me perds. Je ne sçay si je I. P.
me sauve. Je ne sçay si je fais bien; Je

G iiij

152 Pour le Samedi de la VI. Semaine
ne sçay si je fais mal. Je ne sçay si j'avance ; Je ne sçay si je recule. Je ne sçay que dire ; Je ne sçay que penser. Dans la confusion de mes pensées & dans le silence de ma bouche , je dis incessamment à Dieu : *Mon Dieu , je ne desire que vous. Mon Dieu je m'abandonne à vous.*

II. P. Mes amis me trahissent , mes ennemis me persecutent. Ils m'ont dépoüillé de mes biens. Ils m'ont noircy de calomnies. Je suis consumé de douleurs , de miseres & de pauvreté. Je cherche un ami qui me console & je n'en trouve point. Je n'ay plus de goût dans mes devotions ; plus de consolation dans mes peines ; plus de force dans mes tentations ; plus de lumieres dans mes doutes ; plus de support dans mes foibleesses ; plus de courage dans mes travaux. Je ne sçay que devenir. Je ne sçay quel parti prendre. Tout ce que je puis faire dans mon affliction , est de me perdre & de dire : *O mon Dieu je ne desire que vous. Mon Dieu je m'abandonne à vous.*

III. P. Suis-je en état de grace ? suis-je en état de peché ? suis-je digne de haine ? suis-je digne d'amour ? Ma mort sera-t-elle bonne ? ma mort sera-t-elle mauvaise ? Iray-je au Ciel ? iray-je en Enfer ? seray-je sauvé ? seray-je damné ? Tout cela m'est inconnu ; mais rien de tout cela ne me

trouble. Je mets ma confiance en Dieu. Je me repose sur sa miséricorde. Je m'appuye sur les merites de son Fils & non pas sur les miens. Je luy remets mon esprit entre les mains. Je luy laisse le soin de mon salut & de mon éternité, & je luy dis avec une confiance filiale: *Mon Dieu, je ne desire que vous. Mon Dieu, je m'abandonne à vous.*

Que je meure. Que je vive. Que je meure bien-tôt. Que je vive long-temps. Que je sois sain, que je sois malade. Que je sois riche, que je sois pauvre. Que je sois consolé, que je sois affligé. Que je sois estimé, que je sois méprisé. Que je sois recherché, que je sois abandonné. Que je sois en paix, que je sois en guerre. Tout cela m'est indifferent. Vôtres plaisir, mon Dieu, fait le mien. Vôtres volonté fait ma joye. Toutes mes tenebres se dissipent; toutes mes craintes s'évanoüissent; toutes mes passions se calment & s'appaissent quand je vous ay dit de cœur: *Mon Dieu, je ne desire que vous. Mon Dieu, je m'abandonne à vous.*

IV. P.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Je mets mon esprit entre vos mains, vous m'avez racheté, Seigneur Dieu de verité.
Psal. 39.

Je dormiray & je me reposeray dans la paix en Dieu qui est toujours luy même. *Pf 4.*

G V

Pour moy je suis pauvre & abandonné : mais le Seigneur prend soin de moy. Ps. 34.

Je suis devenu comme un vase qui est brisé & perdu. Ps. 30.

Dieu a dit luy même , je ne vous laisseray point, & je ne vous abandonneray point. Heb. 13.

POUR LE VII. DIMANCHE APRES
la Pentecôte.

EVANGILE DU JOUR
& de la semaine.

Gardez vous des faux Prophetes qui viennent à vous, vêtus comme des brebis, & qui sont au dedans des loups ravissans. Vous les reconnoîtrez par leurs fruits. Peut-on cueillir des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces ? Ainsi tout arbre qui est bon produit de bons fruits ; & tout arbre qui est mauvais produit de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, & un mauvais arbre ne peut produire de bons fruits. Tout arbre qui ne produit point de bon fruit, sera coupé & jetté au feu : vous les reconnoîtrez donc par leurs fruits. Tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, n'entrerons-nous pas dans le Royaume des Cieux : mais celuy qui fait la volonté de mon Pere qui est dans le Ciel, c'est celuy là qui entrera dans le Royaume des Cieux. Matth. 7.